

# Message de Noël 2020

Is 9, 1-6; Tt 2, 11-14; Lc 2, 1-14; Is 62, 11-12; Tt 3, 4-7; Lc 2, 15-20;  
Is 52, 7-10; He 1, 1-6; Jn 1, 1-18;

**Chers frères et sœurs,  
Joyeux Noël 2020 !**

1. « Éclatez en cris de joie, ruines de Jérusalem, car le Seigneur a consolé son peuple... » (Is 52, 9). Tel est le cri de joie qui sort de la bouche du prophète Isaïe dans la première lecture de la messe du jour de Noël. Ce message de joie s'insère bien dans le mois de décembre, souvent marqué par un climat de fête et de retrouvailles familiales. La nature elle-même enrichit cette dimension festive dans la mesure où, à cette époque, la végétation qui nous entoure est généreuse, pleine de fruits variés et de fleurs diverses. Cette ambiance festive et joyeuse ne peut pas occulter les malaises que nous vivons dans plusieurs domaines. C'est pourquoi, pour nous chrétiens, Noël est une occasion de nous interroger sur nos responsabilités personnelles et collectives par rapport à ce que nous vivons quotidiennement. Cette année, je voudrais retenir le secteur de l'enseignement secoué par la pandémie de la COVID 19 et dont le malaise dans le fonctionnement est aggravé par la mauvaise interprétation de la gratuité.

**Chers frères et sœurs,**

2. Nous sommes tous témoins du pourrissement du système de notre enseignement. Après une longue période sans cours à cause de la COVID 19, les élèves des classes montantes sont passés de classe sur base de la seule première période et les finalistes ont eu une courte période de préparation aux examens d'État et au TENAFEP dont les résultats ont été spectaculaires, de telle manière que l'on parle de « diplômés » et de « Certificats » distribués, cadeaux de la COVID 19. Récemment, à la fête patronale du petit séminaire de Mbata-Kiela, comme d'habitude, le séminaire a proclamé les résultats des examens organisés pour la classe de 7<sup>ème</sup> après plus ou moins deux mois de cours. Les résultats étaient catastrophiques. Plusieurs de ces enfants ont eu moins de 20%, alors qu'ils avaient tous fait au moins 60% au TENAFEP. Et

selon le Préfet, les questions de ce test étaient moins difficiles que celles organisées au TENAFEP. Ceci confirme que plusieurs diplômes et Certificats ont été purement et simplement obtenus sans sueur.

3. C'est parmi ces enfants que sortiront nos prêtres, nos pasteurs, nos magistrats, nos juges, nos médecins, nos ingénieurs, nos politiciens, nos dirigeants. Une telle formation peut-elle les préparer à être capables de nous guider dans notre foi, de nous soigner dans nos maladies, de nous défendre dans nos droits, de nous protéger et de protéger nos biens, de nous garantir la paix et la fraternité, de nous gouverner et de nous sortir de la pauvreté ?

**Chers frères et sœurs,**

4. La Parole de Dieu proclamée à Noël nous révèle que Dieu est la lumière qui éclaire nos vies ; c'est ce que nous dit le **prophète Isaïe** : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière et sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre une lumière a resplendi » (Is 9, 1). **L'évangile** de la messe de la nuit de Noël rapporte que lorsque l'ange s'approcha des bergers, la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière (cf. Lc 2, 9). **Saint Jean**, dans l'évangile du jour de Noël, dit justement que Jésus, Fils de Dieu, était la vraie lumière, qui éclaire tout homme dans le monde (cf. Jn 1, 9). **En saint Matthieu**, c'est une étoile qui accompagne et guide les mages jusqu'à la crèche (cf. Mt 2, 9). **Saint Luc** présente Jésus comme le soleil levant qui vient illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort (cf. Lc 1, 79). Oui, comme nous le dit Saint Paul dans sa lettre à Tite, 2, 14, si le Fils de Dieu est venu jusqu'à nous et a partagé notre condition de vie, c'est pour purifier nos cœurs et nous rapprocher de Dieu.

**Chers frères et sœurs,**

5. Nous pouvons nous demander : que vient faire ici l'histoire de l'enseignement alors que nous célébrons la fête de Noël, « jour où apparurent la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les humains » (Tt 3, 4) ? Précisément, c'est

parce que la fête de Noël n'est pas seulement le fait de bien manger, de bien boire et de bien se vêtir ; elle est d'abord, pour nous chrétiens, une occasion de partager les joies et les peines des uns et des autres ; une opportunité de prendre conscience de ce que nous dit la Parole de Dieu et de conformer notre manière de vivre à cette Parole. Ainsi, comme nous venons de le suivre à travers la Parole de Dieu, le souhait de « Joyeux Noël » est donc un appel à devenir véritablement « fils de lumière » (Ep 5, 8), un appel à marcher en vrais fils de lumière, capables de rayonner parmi les hommes la lumière de Dieu (cf. Mt 5, 14). Marcher en vrais fils et filles de lumière c'est réveiller et éduquer notre conscience morale pour que toutes nos démarches contribuent à construire une société vraiment humaine, digne de Dieu, au bénéfice de tous et avec tous.

6. En ce qui concerne nos enfants à l'école, il s'agit de promouvoir leur bien-être intégral, spirituel, moral et matériel et de les aider à trouver leur place dans l'Eglise et dans la société en y assumant leurs responsabilités et en s'y situant de façon critique. Malheureusement : élèves, responsables des écoles, parents, services de l'Etat, politiciens nous sommes tous complices de la dégradation de l'éducation dans nos écoles ; nous marchons en fils et filles de ténèbres. Souvent nous assistons, impuissants, à un spectacle diabolique : des parents donnent volontiers leur argent pour le laboratoire et le suivi ; ils sont prêts à acheter des points des examens pour la réussite de leurs enfants ; et tout ceci se passe, hélas, au vu et au su des services de l'État, voire parfois avec leur complicité. Nous sommes en train d'inculquer à nos enfants qu'avec l'argent on peut avoir son TENAFEP, son diplôme d'État, son graduat, sa licence, sa maîtrise, son doctorat. Hélas, avec l'argent on ne peut pas acheter le bonheur, on ne peut pas acheter le développement intégral et durable, on ne peut pas acheter le ciel. Au nom de la gratuité, plusieurs parents refusent d'apporter une contribution quelconque à l'amélioration des conditions d'éducation de leurs enfants : infrastructures, ameublement des salles de classe, frais pour une

gestion efficace, motivation du personnel non payé. Nous l'affirmons à cor et à cri : nous sommes très heureux de la décision sur la gratuité. Mais la question n'est pas là ; c'est dans sa mise en pratique que les choses clochent ! C'est vrai, nous avons à encourager la décision relative à la gratuité de l'enseignement, mais si cette décision ne s'applique pas dans la perspective de la bonne éducation des enfants, il revient aux parents de prendre leur responsabilité ; il est de leur devoir de chrétiens et de citoyens de corriger les insuffisances constatées pour la bonne éducation de leurs enfants.

**Chers frères et sœurs,**

7. La pratique éducative actuelle dans notre pays est en train de construire une société exposée à la lutte des classes. Demain, nous aurons des citoyens bien formés, parce qu'ils auront étudié à l'étranger ou dans des écoles bien équipées, et d'autres éduqués dans des conditions médiocres avec une formation au rabais. Entre ces deux types de citoyens naîtront inévitablement des conflits et des tensions qui engendreront la misère et la pauvreté. Noël, c'est Dieu qui entre dans nos cœurs, nos foyers, nos lieux de travail, nos Maccs, nos chorales, nos CEV, nos paroisses. Dieu y sème l'amour, car « Il est Amour » (1 Jn 4, 8). Fils et filles de Dieu, à la suite de notre Père, exprimons notre amour envers nos enfants et préparons-les à faire de ce pays, un pays plus beau qu'avant. Pour cela, forts de l'amour de Dieu en nous, ayons le courage de dénoncer toute forme de corruption scolaire, d'où qu'elle provienne ; n'hésitons pas à renoncer à courir derrière les résultats faciles obtenus moyennant des transactions financières ou autres ; évitons de nous réfugier derrière la gratuité, travaillons plutôt à des actions qui contribuent à une formation qui fera de nos enfants des compétences capables de bâtir leur Eglise et leur Nation. Ce faisant, nous assumerons la formation de nos enfants comme une mission qui vient de Dieu.

**Bien-aimés du Seigneur,**

8. À vous tous, je souhaite, une fois de plus, un joyeux Noël 2020. Que l'année 2021 soit pour chacun de vous une année de justice, de paix, de réconciliation, de pardon, de bonne santé et de prospérité. « Et que la grâce, la miséricorde et la paix soient avec vous de la part de Dieu le Père et de la part de Jésus Christ, le Fils du Père, dans la vérité et la charité ! » (2 Jn 1, 3). Amen.

MBUKA Cyprien, cism  
Évêque de Boma